Parent Desbouet chir: d'etat major à l'amirauté de toutes les russies à petersbourg /.

Premiere Observation

Il arrive quelquefois des phénomenes Si Singuliers dans l'economie Animale, qu'avec les Connoissances les plus profondes en phisiologie, et patheologie, on ne peut en rendre raison qu'imparfaitement, il me Semble que le Suivant est de cette nature

Le 21 Juillet. V.S. 1785. Mr. B. Negotient françois Jeune homme d'environ 30. Ans, fluet, qui à la Suite d'un rheumathisme, avoit depuis quelques Années, une roideure dans les muscles qui meuvent la tête Sur les côtés; mais du reste assez robuste, Sain, et bien constitué.

Le Soir du jours Susdit badinant en Campagne en courant après un de ses amys, ne pensant pas que la porte de l'appartement étoit close, il heurta rudement la tête contre la Seuille de la porte; quoiqu'il eut Son chapeau il reçut un coup terrible préciSément Sur la Suture coronale, où l'on voioit une legere excoriation.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 41 N 32

ARC 20 d 3

Il Sentit, à l'instant du coup, la même Sensation, qui occasionne une Secousse électrique, qui renverse, et en effet il le fut par le coup. Un moment après s'étant relevé, il avoit les deux mains engourdies, cette torpeur se dissipa en peu de tems, mais les Medius et Auriculaire de chacque main, étoient affectés d'un Spasme, avec élancement, et douleur, les doits de la main gauche étoient les plus affectés; du reste il n'avoit ni pésanteur, ni douleur de Tête, enfin aucuns des Simptomes qui accompagnent ordinairement les coups violens de cette partie.

Le 25 Il me consulta, et me narra ce que j'ai rapporté.

Le pouls étant dans plenitude, et tout-à-fait tranquil, et aucun Simptome, qui puisent inculquer de la crainte n'existant, je ne crus pas devoir le saigner. Son Seul mal étoit celui des doits; que je Savois bien

répondre d'une affection nerveuse, mais je ne pouvois comprendre comment un coup violent sur la Suture coronale pouvoit faire répercutir ses effets sur les doits des mains.
L'on me dira peut être ignorez vous que le grand Sympathique, surtout, établit entre toutes les parties une relation immediate?
Non je n'ignore pas cela, mais pourquoi demanderai-je à mon tour l'effet s'est il manifesté aux doits, et non au col, aux Bras, à la Poitrine & qui étoient plus proches de la partie blessée?
Cette discution seroit scientifique, il est vrai, mais n'aboutirai, comme à un autre propos, dit Mr. Gilibert, qu'à des mots, sans rien avancer sur le traitement de la maladie.
Je vais rapporter ce que j'ai fait en ce cas, si la nature en a produit la guerison, comme il est très probable, au moins je n'ai pas troublé dans ses opérations, car c'est un grand bien, lorsque le Medecin ne la picque

pas toujours de vouloir guerir, voyez Les consul-
=tations de Redi.

J'ordonnai à mon malade pendant une
heure, soir, et matin un bains aux moins dans
une infusion de Sureau, et une huitieme
partie de Vinaigre.

Le 24. Le Malade me dit d'être un peu sou-
=lagé, et que Ses doits N'etoient plus Si roides.

Le 25. Il acusoit un bien être plus considérable
pour cela je lui ordonnai, en Sortant de bain,
une onction avec le Liniment Suivant.

℞. ol. Lumbricor. terrestron une.ij.
Therebent. Rach.ij.
M. D. v. ℭ.

Le Soir il Se plaignit d'une petite douleur
de tête, Sachant que la purgation fait une
Révulsion Singuliere Sur la tête, Hip: lib. 6.
Epid: sect. 6. part. 7, et en diminue la douleur
Je lui ordonnai pour le jour Suivant ce qui
Suit.

℞: Rad Polipod quercin une. ij.

Coq: in aq. comun: ℔ij ad. Colat.
reduct: ℔iij in fine Coctio: infund
Foll. Senn: ℥ß drach iij.
Semin coriand contus drach j.
post. debit infusio: Colat: c
℔: aq. pref. Solvat.
Sal Siberic, vel Anglic unc ß.

D. V. C

Pour en prendre un verre de quart, en quart d'heure.
Le 26 il fut très bien purgé, et alloit bien, pour les dits
Le 27. La tête étoit dans le même état, le pouls étoit pourtant on ne peut plus juste, et louable, boissons Subacides, pour l'astorne le même traitement, que cil dessus.
Le 28 Comme le jour Antécedent.
Du 29. au 30. Aout l'incommodité de la tête, celle des dits se dissiperent peut à peu, et le Malade fut parfaitement gueri.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Seconde Observation

Vers la fin de juin dernier un Employé de l'Amirauté me dit qu'à la suite de la petite Verole, il étoit venu à Son fils, agé de 3. à 4. ans un mal considerable dans la bouche, et qu'il désiroit que je le visse. Je lui de m'indiquer sa demeure pour m'y rendre, il s'y refusa. Je préferois de conduire Son fils chez moy.

Deux mois environ s'écoulerent Sans que j'entendisse parler de cet Enfant, enfin après ce tems un matin il fut conduit chez moi. L'ayant observé je vis que la levre inferieure débordoit en dehors, que les levres se fermoient imparfaitement et que le vuide qu'elles laissoient entr'elles étoit occupé par un corps noirre comme un charbon.

J'examine ce corps et reconnois une grande portion de la Machoir inferieure, qui étoit Cariée.

Je la Saisie avec deux doits, Sans beaucoup de force, ni Sans causer de grande douleur à L'Enfant je la détachai du coté gauche, où elle adheroit encore par Sa partie inferieure avec l'alveole contigue. Il Sortit

très peu de Sang.

Je trouvai que l'endroit qu'avoit occupé cette portion de machoire, étoit remplacée par une autre que la Nature avoit reproduite pendant le cours de la maladie ✡ Cette nouvelle production avoit parfaitement le garbe du mouton, on n'y voyoit encore aucun vestige d'alveoles, ni de gencives, Seulement le lieu qu'ils devoient occuper étoit indiqué par une ligne charnuee, un peu Saillante; pour moi je pense que la Nature ayant posé la base de l'édifice, avec le Tems, elle la perfectionnera, ce que je ne manquerai pas de suivre. Presentement, la levre inferieure rentre en dedans, la compression continuelle, et les mouvemens, pour l'articulation de la parole (que notre petit malade possède assez parfaitement) pourroit troubler la régénération des Alveoles, ou celle d'une Substance osseuse qui y Suppléoit en partie, j'ai idée de faire faire un Satellier, qui en tenant la levre en dehors

NB. par garbe j'entend contour.

trouble pas la réproduction, et rende la prononciation des mots plus facile au jeune Malade.

Après l'extraction de cette portion de mâchoir, il restat du côté gauche une petite place, qui Sous peu de jours fut guérie avec du miel Rosat Simplement. Toute la place abbandonnée par cette portion osseuse, excepté le lieu indiqué, étoit Saine, comme j'observai d'abord après Son extraction.

Cette observation, et Les deux que publia Mr. Naumoni fils ouvrent un Champ vaste aux conjectures des Physiciens. mes lumieres Sont trop bornées pour entreprendre de rendre raiSon de la rareté de Ces réproductions, lorsqu'en pratique les exfoliations Sont Si fréquentes; c'est de leurs Savantes plumes que j'attend d'apprendre Ce qu'on doit croire de ces faits Singuliers.

Seroit-il possible que la nature ne produisit

des prodiges que lors qu'abbandonné à lle mê=
=me, elle est pour ainsi dire délaissée de
L'Art ? Cette reflection me rappelle un fait
que je vis à Livorne environ, en 1755. le voici
Un jeune Pêcheur pour prix de ses débauches
eut, après plusieurs maladies précedentes,
un exostose à la partie moyenne, quasi
Superieure du Sternum. Les parties mol=
=les S'enflammerent, Suppurerent, Souvrir=
=ent. quoique ce Malade fut dans un
état pitoyable, non Seulement il ne vou=
=lut pas aller à L'Hopital, où un de ses
Camarades étoit mort miserablement d'une
maladie Semblable, mais il refusa même
tous Secours des gens de L'art.
La Carrie attaqua les os du Sternum au
lieu indiqué, une portion de la grandeur
D'un écus S'en Sépara, ce qui laissa un
vuide hideux, par où l'on voyoit l'attache
du mediastin au Sternum, et les mouvemens
que l'inspiration, et expiration y imprimen,

La Suppuration étoit copieuse, et de mauvaise qualitée, le Malade étoit quasi réduit au Marasme; pendant tout Son traitement il ne Se Servit que de lotions D'eau tiede, de charpie sé= =che, et D'un ballon D'étoupe au lieu de Compresse. Pour l'interne le matin il prenoit un verre de Lait de brebis Ses alimens étoient des Galettes ou biscuit dont les marins font usage, des raisins de Caisses, et des Amandes, et Sa boisson de l'eau pure.

Au bout de trois mois, a compter du jours de L'exfoliation, il fut parfai= =tement gueri, et avoit pris de l'em= =bon poiut.

Une cure aussi Surprenante prouve bien que la nature a des ressources im= =menses pour la guérison des maladies, et que très Souvent on se glorifie D'un Succès qui est absolument Son ouvrage.

Le Dr Desbout
chirurgien D'état Major à
L'Ambulance de S.M.P. N.t le Duc

✡ À ce que j'ai pû observer de la position, et Situation de la piece exfolliée, il Semble que chacque plan de nouvelle production opeuse, pourroit vers la palais la piece Carriée, qui étoit absolument dégagée de toutes adhérences, excépté au lieu indiqué.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE